

Question orale de Kattrin Jadin à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Les assurances contre le coronavirus"

Kattrin Jadin (MR): Monsieur le président, madame la ministre, le COVID-19 est devenu une réalité. Nous devons tous prendre nos précautions pour ne pas être contaminés. Certains secteurs professionnels devront s'adapter plus que d'autres et le secteur des assurances n'est pas épargné.

Si, actuellement, les employés ne peuvent malheureusement pas encore être assurés contre ce nouveau virus, les assurances devront rapidement commencer à faire face à cette nouvelle réalité puisque nos citoyens reprendront progressivement leur travail. C'est aujourd'hui chose faite, mais je dois préciser ici, madame la ministre, que ma question a été déposée le 30 avril dernier.

Certains secteurs dépendent de ces assurances car sans celles-ci, vu la crise sanitaire que nous connaissons, ils devront prendre des risques, ce qui pourrait leur être fatal. À titre d'exemple, je cite les producteurs cinématographiques, également très présents en Flandre – semble-t-il. Lorsque le régisseur ou un acteur tombera malade voire décèdera suite au coronavirus, la production ne pourra être poursuivie et le producteur devra faire face à des coûts qui sont, dans la plupart des cas, gigantesques et pour lesquels les assurances n'interviennent pas actuellement.

Madame la ministre, avez-vous engagé des pourparlers avec le secteur des assurances à ce sujet? Ce dernier a-t-il conscience de cette problématique très spécifique qui n'est pas reprise dans les assurances couvrant les cas de force majeure? Avec la reprise du travail par la majeure partie des secteurs professionnels, pouvons-nous espérer une certaine évolution en la matière?

Nathalie Muylle, ministre: Chers collègues, dans le cadre des travaux de l'*economic risk management group* créé par le gouvernement fédéral pour faire face aux conséquences économiques de la pandémie de coronavirus, le secteur des assurances a pris un certain nombre de mesures afin d'accompagner les personnes et entreprises touchées financièrement par le COVID-19. Dans les mois à venir, les compagnies d'assurances seront flexibles vis-à-vis de leurs clients en difficulté et feront en sorte qu'ils continuent à être protégés à tout moment.

Pour plus d'informations concernant les engagements déjà pris par le secteur des assurances, je vous renvoie à ma réponse du 8 avril 2020 aux questions de Mme Verhelst et M. Lacroix.

Wat betreft de concrete vragen inzake de verzekeraarbaarheid van een pandemie, kan ik u het volgende meedelen.

Wat betreft de meer courante verzekeringsovereenkomsten, varieert de pandemierisicodekking per verzekeringopolis. De verzekeringnemer zal dus zijn algemene verzekeringvoorwaarden moeten bekijken om te zien of het concrete schadegeval gedekt is.

Voor wat de evenementensector betreft, zijn er een paar spelers op de verzekeringsmarkt met specifieke polissen voor evenementen, maar een dergelijke verzekering wordt meestal enkel voor zeer grote evenementen afgesloten. Indien een dergelijke verzekering werd afgesloten, moet er in eerste instantie naar de algemene en bijzondere verzekeringsvoorwaarden worden gekeken om te zien of er al dan niet dekking is in bepaalde schadegevallen.

Een pandemie is echter een onverzekerbaar risico in het kader van een klassieke verzekering tegen winstverlies, daar zij alle sectoren treft op een transversale manier. De vergoedingsbedragen zijn zo hoog dat zij niet door de verzekeringssector kunnen worden gedekt en hiervoor geen premie betaald kan worden. Dat geldt dus ook voor de klassieke onderneming die haar werkzaamheden moet stopzetten door een pandemie. Bovendien geldt de verzekering enkel voor een risico dat zich in de toekomst afspeelt, waardoor het voor COVID-19 al niet meer van toepassing was.

Bij meldpunt.belgie.be werden geen meldingen ontvangen hieromtrent. Ook Assuralia en de Ombudsman van de verzekeringen gaven de boodschap geen klachten te hebben ontvangen.

Wat een eventueel noodfonds betreft, moet ik u erop wijzen dat de steun aan ondernemingen een gewestelijke bevoegdheid is.

Katrin Jadin (MR): Merci, madame la ministre, pour vos réponses très sincères. Malheureusement, je m'attendais à un message un peu plus optimiste. Je ne vous en veux pas, mais j'espérais qu'au niveau du secteur assurantiel certaines actions spontanées pourraient être prises. Jusqu'à présent, la majorité des compensations des pertes de revenus est supportée par les pouvoirs publics. Je pense que, si nous pouvions aussi compter sur d'autres secteurs, cela nous aiderait à venir à bout de cette crise et de ses conséquences économiques.

Minister Nathalie Muylle: Mevrouw Jadin, maandag hebben de eerste minister en ikzelf de culturele sector ontvangen.

De vraag naar verzekeringen voor vooral de audiovisuele sector, de filmsector, mensen met filmstudio's en mensen die opnames maken, kwam daar heel duidelijk naar voren, wat ook in uw vraag aan bod kwam. Kennelijk lukt het niet meer om producties te verzekeren. Dat probleem ontstaat voornamelijk bij de herverzekeraar, *le réassureur*, aangezien de herverzekeraar de polissen niet opnieuw wilt verzekeren. Ik heb beloofd dat wij contact zullen opnemen met Assuralia om daarvoor oplossingen te vinden, zodat producties in de toekomst nog verzekerd kunnen worden.

Katrin Jadin (MR): Madame la ministre, je vous remercie. C'est une remarque pertinente. Il s'agit d'un secteur pour lequel l'État fédéral avait mis en place un instrument extraordinaire, le *tax shelter*. Ce dernier devra également être adapté en fonction d'autres dispositions fiscales qui ont déjà été prises.

Vous mettez le doigt sur une chose importante. On peut peut-être travailler sur un fonds ou espérer un sursaut du secteur des assurances dans ce domaine. Il en va de la survie et de la bonne santé du secteur culturel dans notre pays.